

O clarté de Zeus, ô nuit obscure,  
pourquoi suis-je ainsi affolée, pendant la nuit,  
70 par des terreurs, des visions ? O Terre puissante,  
mère des songes aux ailes noires,  
je repousse loin de moi une vision nocturne  
que j'ai eue sur mon fils, qui est à l'abri en Thrace,  
75 et à propos de ma chère fille Polyxène, en songe.  
C'est une vision terrible  
que j'ai apprise, comprise.  
80 O dieux de cette terre / dieux infernaux, sauvez mon enfant,  
qui, resté la seule ancre (= soutien) de mes maisons,  
habite la Thrace couverte de neige  
sous la garde de l'hôte de son père.  
Il va se produire du nouveau :  
85 un chant de lamentations va se produire pour des créatures lamentables.  
Jamais mon cœur, ainsi, sans cesse,  
ne frissonne, ne s'épouvante.  
Où puis-je voir l'âme inspirée d'Hélénos  
et de Cassandre, Troyennes,  
90 pour qu'ils interprètent pour moi ces songes ?  
J'ai vu en effet une biche mouchetée, sous la griffe sanglante d'un loup,  
égorgée, arrachée sans pitié de mes genoux.  
Et voici ma terreur ; est apparue au sommet  
de son tombeau  
95 l'ombre d'Achille ; elle réclamait comme part d'honneur  
l'une des malheureuses Troyennes.  
Loin de mon enfant, loin de mon enfant repoussez  
cela, ô dieux, je [vous en] supplie.